

Frères et sœurs bien-aimés,

La Parole de Dieu qui nous est offerte en ce jour de l'Assomption nous invite à porter notre regard sur une réalité qui est présente dans nos vies, une réalité en germe, cachée sous le voile des apparences. Comme sainte Élisabeth, nous percevons, par un don de l'Esprit Saint, un mystère caché (cf. Col 1, 26) mais que nous espérons dans la foi (Tt 2, 13 : 3, 7) : notre résurrection, la résurrection de notre chair dans la gloire du ciel. Ce que Marie a vécu au terme de sa vie terrestre – l'entrée en son corps et en son âme dans la gloire du ciel – c'est ce que nous vivrons à la fin des temps.

Avec la Vierge Marie, entonnons du fond de nos cœurs le *Magnificat* : « *le Seigneur fait pour nous des merveilles : Saint est son nom !* » (cf. Lc 1, 49). Aujourd'hui, c'est la fête de notre espérance. Au-delà des apparences, nous recevons aujourd'hui la promesse du salut ; au-delà des apparences, la victoire du Ressuscité nous est acquise, un monde nouveau est en germe.

Oui, en ce jour de l'Assomption de la Vierge Marie, nous recevons la promesse du salut. Peut-être vous interrogez-vous, comme moi : pourquoi écoutons l'évangile de la Visitation aujourd'hui ? Voici une piste de réponse : la Vierge Mère, alors qu'elle porte le Christ caché en son sein, nous apporte la Promesse du Salut. Elle chante, sous l'action de l'Esprit Saint : « *Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides* » (Lc 1, 50-53). Dans le cantique de Marie, tous les événements du monde sont dépassés. L'Incarnation du Christ lève le voile sur le Règne de Dieu qui vient. Ces paroles du *Magnificat* sont la fin du sentiment de solitude et de désespérance de l'humanité, et le début d'un monde où règne la bonté et la justice, (en un mot) le Royaume de Dieu. L'épisode de la Visitation, avec son lot de louanges, nous rappelle que ce n'est pas par un mérite personnel que la Vierge Marie a vécu son Assomption. C'est par pure grâce, une grâce qui vient de sa maternité. Car, en accueillant pleinement le Verbe dans sa chair, la Vierge s'est laissé visiter par son Sauveur, jusqu'au terme de sa vie terrestre. Son Assomption couronne une vie qui n'a été que pur accueil de la grâce du Dieu venu nous visiter. L'Assomption de la Vierge Marie nourrit notre espérance en la vie éternelle.

Aujourd'hui c'est bien la fête de notre espérance. Au-delà des apparences, la victoire du Ressuscité est aussi la nôtre, un monde nouveau est en germe (cf. 2Co 5, 17). La fête de l'Assomption c'est le déploiement de la Pâque. Car la Vierge a enfanté « *un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer* » (Ap 12, 5). Ce Fils né de la Femme, le Christ, est déjà élevé dans le Ciel, « *auprès de Dieu et de son Trône* » (id.). Il est cet homme par qui « *vient la résurrection des morts* » (1 Co 15, 21). Frères et sœurs bien-aimés, baptisés dans le Christ, nous sommes ressuscités avec le Christ. Cette résurrection, nous la voyons déjà effective dans l'âme et le corps de la Vierge Marie. Pour nous, même si c'est encore le temps du désert (cf. Ap 12, 6), de l'épreuve, cette victoire n'en est pas moins assurée. Car, même dans l'épreuve, l'espérance illumine notre foi en ceci : le Christ est présent au milieu de son Église (cf. Ap, 11, 19), Il est au milieu de nous, Celui « *qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort* » (1 Co 15, 25-26). À l'image de la Femme de l'Apocalypse, l'Église est « *au désert, où Dieu lui a préparé une place* » (Ap 12, 6). L'Église militante ici-bas mène le combat de la foi ; mais l'Assomption de la Vierge nous donne la force de croire que même si la vie d'un chrétien semble aller vers sa ruine, dans le Christ ressuscité, il a vaincu le monde (cf. Jn 16, 33). Si aujourd'hui, dans le monde, des chrétiens mènent le bon combat de la foi, ce combat est mené aussi au Ciel, où le Christ trône, victorieux. Si la victoire est assurée dans le Ciel, combien plus l'est-elle sur la terre ! Les témoins de l'Église, les martyrs, ont pour eux le Témoignage de Dieu lui-même, puisqu'aujourd'hui, dans le ciel, une voix puissante proclame : « *Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ !* » (Ap 12, 10).

En cette Eucharistie, le Christ ressuscité vient nous visiter et s'offrir à nous. Qu'Il fortifie en nous la grâce pour que nous l'accueillions toujours d'avantage jusqu'à Sa Victoire finale en nous, dont l'Assomption de la Vierge Marie est le gage.

Amen.